

## **BEAUDRY Marie-Christine**

Doctorante, Université de Montréal.

## **NOËL-GAUDREAU Monique**

Professeure titulaire, Université de Montréal.

### **Quelles pratiques pour enseigner l'album jeunesse ?**

Dans cette communication, nous présenterons tout d'abord l'album de jeunesse. Puis, nous explorerons avec les participants des pratiques qui permettent d'exploiter l'album et de travailler la lecture et l'écriture.

Depuis les années 1990, du moins au Québec, la littérature de jeunesse connaît une forte croissance, en raison, notamment, des nombreux investissements financiers, ce qui entraîne une production pléthorique (Chouinard, 2005). À première vue, cette littérature jeunesse est confinée à des productions dites « de masse » (Sorin, 2001 : 81). Il existe un certain préjugé par rapport à la littérature de jeunesse : pour certains, son principal intérêt serait de faciliter le passage à la « vraie » littérature (Simard, 1996). Pourtant, la littérature de jeunesse est riche en œuvres de qualité et ses apports dans le développement de la compréhension et de l'interprétation, mais aussi dans le développement culturel des jeunes lecteurs ne laissent subsister aucun doute. Au primaire, les activités proposées pour enseigner des textes littéraires issus de la littérature de jeunesse devraient, idéalement, s'articuler autour des cinq mots suivants : (s') écouter, parcourir (le plus de textes possibles), échanger, apprendre, reformuler.

De nos recherches théoriques et développements, nous avons recensé un certain nombre de pratiques qui permettent de développer la compréhension et l'interprétation au moyen de l'album dans les classes du primaire, notamment la pratique du questionnement (Touveron 2002), du commentaire critique (Houdart-Merot, 2004; Huyhn, 2004) et de la comparaison entre plusieurs œuvres (Dufays, 2005). De ces recherches, nous retenons que la lecture joue le rôle d'un catalyseur non seulement pour l'écriture, mais également pour des échanges oraux. Quant au questionnement, il peut contribuer à passer d'une analyse extérieure d'un texte littéraire à un engagement du lecteur dans l'œuvre quand les questions, adaptées au texte, ouvrent un espace d'échanges et d'argumentation. Lorsqu'elle est au service de la lecture, l'écriture aide à mieux comprendre et mieux interpréter le texte lu. Les comparaisons entre différentes œuvres permet de construire un bagage culturel chez les élèves : ainsi, peuvent être comparés une toile, une chanson, une bande-dessinée, une revue, un conte à un roman.

L'utilisation de ces pratiques qui favorisent les transactions entre les lecteurs et l'album requiert, de la part de l'enseignant et de l'élève, un changement d'attitude. Pour l'enseignant, il s'agit de sortir de la pédagogie de la bonne réponse et de se présenter comme un modèle en explicitant son raisonnement. Quant à l'élève, il ne s'en trouve que valorisé; il constate qu'il n'est pas le seul à se questionner et à se tromper (Lebrun et Le Pailleur, 1992). Ainsi, nous verrons quelles activités peuvent être réalisées autour de l'incipit, du paratexte (titre, première de couverture...) et des illustrations. Nous

montrons que ces pratiques réalisées avec l'album favorisent le développement de capacités intellectuelles complexes (Gervais, 2001), qu'elles favorisent la compréhension et peuvent amener les élèves à interpréter et apprécier.

## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Beaudry, M.-C. (2007). *Enseigner les stratégies de lecture littéraire au secondaire : une recherche développement*. Mémoire de maîtrise. Montréal : Université de Montréal.
- Chouinard, D. (2005). « Vers un renouvellement des conventions et des genres : les éditions Les 400 coups ». *Canadian children's literature*, no 31, vol. 2, fall 2005, p.184-193.
- Gervais, B. (2001). Sans fin, les terres. L'occupation des sols au risque d'une définition des pratiques de lecture. Dans Tauveron, C. (Dir.). *Comprendre et interpréter le littéraire à l'école et au-delà*. Paris : INRP.
- Houdart-Merot, V. (2004). « Les enjeux de l'écriture d'invention ». *Cahiers pédagogiques*, no 420, pp. 37-38.
- Huyhn, J.-A. (2004). Écriture d'invention et « identité » du sujet lecteur. Dans Rouxel, A. et Langlade, G. (Dir.). *Le sujet lecteur : lecture subjective et enseignement de la littérature*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Lebrun, M. et Le Pailleur, M. (1992). De la lecture efférente à la lecture esthétique des récits. Dans Préfontaine, C. et Lebrun, M. (Dir.). *La lecture et l'écriture, enseignement et apprentissage*. Montréal : Logiques.
- Simard, C. (1996). « Le choix des textes littéraires : une question idéologique ». *Québec français*, hiver 1996, no 100, pp.44-47.
- Sorin, N. (2001). Le lecteur modèle, instance de réalisation du lecteur empirique. Dans Le Brun, C. et Noël-Gaudreault, M. (Dir.), 2001. *Tangence*, no 67. pp. 81-95. ISSN 1189-4563
- Tauveron, C. (2002). *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique?* Paris : Hatier, coll. « Pédagogie ».
- Van der Maren, J.-M. (1996). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, Coll. « Éducation et formation, fondements ».
- Zakhartchouk, J.-M. (1999). *L'enseignant, un passeur culturel*. Paris : E.S.F., collection « Pratiques et enjeux pédagogiques ».